

3^{ème} dimanche année C

Le Jésus nouveau est arrivé

La première chose que Jésus fait après le baptême et les tentations au désert est de revenir en Galilée, et plus précisément à Nazareth où il a vécu trente ans.

Il y revient, mais il n'est plus le même. Il est prêt pour le service ! Il y revient avec la Puissance de L'Esprit qui l'a oint lors de son baptême, alors qu'il s'était chargé de tous nos péchés et avait été reconnu par Dieu, son Père comme le Fils bien-aimé qui est toute sa joie. Nous assistons à un nouveau commencement, à une naissance. À la naissance du règne de Dieu qui donne accès à la Vie éternelle.

- Le baptême a été pour Jésus une anticipation de son passage par la mort à la résurrection.

Ses « concitoyens », ne le reconnaissent plus ! Ils s'interrogent sur ce Jésus nouveau, incernable...

Pourtant, Jésus se comporte à Nazareth comme n'importe quel juif dans le pays : il se rend à la synagogue le jour du sabbat, il enseigne. Classique !

Dans un premier temps, les gens éprouvent de l'admiration. Ils sont séduits !

Mais ils ne vont pas tarder à comprendre que cette nouveauté dépasse les limites de la simple éloquence ou de l'intelligence des Écritures. Ils vont se demander si ce Jésus charismatique n'est pas en train de se prendre pour Dieu lui-même. *Qu'est-ce qu'il peut bien avoir de plus que nous ?!*

Il faut noter que lorsque Jésus referme le livre d'Isaïe après en avoir lu un passage et qu'il dit : *Cette parole que vous venez d'entendre c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit, cet « aujourd'hui »* sonne comme un coup de tonnerre !

Il s'oppose à ce qu'on attendait toujours pour demain et qui n'arrivait jamais. Cet « aujourd'hui » s'oppose à ce qu'on attendait du Jésus connu à Nazareth depuis l'enfance : être un gamin comme un autre !

En fait, Jésus annonce la clôture du passé, de l'ancienne alliance et l'ouverture de ce qu'il réalise en sa personne : les temps nouveaux : ceux, en fait, du Messie venu pour accomplir les Écritures.

Une façon de dire que les temps sont accomplis : le monde ancien a disparu, le monde nouveau est là : croyez à la Bonne Nouvelle !

Cette puissance de nouveauté se manifeste dans la vigueur de sa parole et par les actes qu'il annonce dans sa « déclaration de politique générale » *Tout le monde faisait son éloge. Reçu cinq sur cinq ? Pas sûr.*

Ses contemporains et plus encore les gens de sa famille continueront à le prendre pour un homme comme les autres : tout au plus un prophète ou un Jean Baptiste-bis... Mais, Isaïe annonçait bien plus que cela : Il annonçait la venue d'un Christ, c'est-à-dire d'un homme distingué de tous les autres par *l'onction divine*, par la présence de Dieu qui l'imprègne.

Les œuvres du Christ iront toutes dans ce sens : libérer l'homme de tout ce qui l'asservit et l'emprisonne. Le retour des aveugles à la vue. La capacité de voir l'invisible, de discerner les vraies valeurs, celles du Royaume aux antipodes de celles du monde.

Car, ne pas voir, ne pas entendre, ne pas parler, ne pas bouger rend semblable aux idoles : *elles ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas, une bouche et elles ne parlent pas...*

Et, au-delà des idoles, ces déficiences font penser à la mort. Pour Isaïe la perspective de son message est la résurrection des morts.

Dans la première lecture, Esdras proclame le retour à la loi de Moïse, oubliée dans le chaos qu'a subi le peuple depuis son exil en terre païenne. Il évoque la joie du Peuple de retrouver la Loi, le culte, de retrouver la vie : *Une véritable résurrection sur la terre d'Israël !*

Le Christ, lui, annonce une bonne nouvelle : il ne s'agit plus des actes que des hommes devront désormais accomplir mais de ce que Dieu lui-même vient accomplir, « aujourd'hui », en leur faveur. Gratuitement et sans contrepartie : les introduire par sa résurrection dans le Royaume de Dieu son Père comme des fils bien-aimés.

Or sur la terre, les aveugles continuent à ne pas voir, les prisonniers sont toujours en prison, les opprimés ploient encore sous le joug des tyrans... Que pouvons-nous, croyants, apporter aux victimes de nos « civilisations » ? Plusieurs réponses s'imposent.

D'abord, l'Esprit du Christ est donné à tous ceux qui souffrent, pour leur donner de tenir bon dans l'espérance certaine d'une victoire garantie, en dépit de leurs épreuves.

Ensuite, l'action de Dieu en faveur des hommes passe par nous. La bonne nouvelle que nous avons à annoncer est que la vérité de l'homme est bien l'amour que nous portons à nos semblables. Un amour efficace, qui peut s'armer de science et

de technique, (*soyez rusés comme des serpents*) mais qui comporte toujours le respect et l'affection que nous devons à tous nos frères et sœurs en humanité, fils et filles de Dieu comme nous.

Dans le Christ, Dieu vient épouser notre condition humaine totalement, jusqu'au pire. Dieu avec nous jusqu'au bout. Choisissons d'être avec lui sans réserve.

Et ne l'oublions jamais, le Jésus nouveau est arrivé. Il inaugure son œuvre à la synagogue de Capharnaüm, et cette œuvre se déploie tous les jours. Il est le Messie, le Maître de l'histoire venu sur la terre pour ramener à son Père tous ses frères et sœurs en humanité.

Michel Diricq

